Théories des jeux…
de mots

Abdelkrim Moussaoui

Théories des jeux… de mots

L'essentiel des jeux langagiers et littéraires

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Heureux qui comme eux lisent
Après la cantine les comptines
Le flair y loge dans ce florilège
L'expression du comique chez Raymond Queneau

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12701-9

Introduction

« Je me demande si je ne suis pas en train de jouer avec les mots. Et si les mots étaient faits pour ça ? »[1]

Boris Vian, *Les Bâtisseurs d'empire.*

Les mots sont si importants que Sartre[2] en a fait un roman autobiographique qui lui a valu le Prix Nobel (qu'il a d'ailleurs refusé)[3]. Michel Foucault lui, à mi-chemin entre Sartre et Georges Perec[4], les associera aux choses dans son célèbre essai : *Les Mots et les Choses*[5]. Les mots évoluent avec l'âge, l'instruction, les lectures, l'apprentissage de la vie, la culture et tout ce qui s'ensuit. Des mots d'enfants aux comptines, des « il était une fois » aux premières lettres d'amour… on passe allègrement ou avec plus ou moins de nostalgie, aux notes de services et autres rapports, aux lettres de motivation ou cartes postales, selon le « contexte ». Jusqu'aux discours de remerciements et tout ce qui se rapportent.

---

1. 1. Les Bâtisseurs d'empire ou le Schmürz est une pièce de théâtre écrite par Boris Vian en 1959 et créée pour la première fois, le 22 décembre 1959 au Théâtre Récamier à l'initiative de Jean Vilar. Boris Vian, *Les Bâtisseurs d'empire ou le Schmürz,* Paris, L'Arche, 2004.

2. Jean-Paul Sartre, *Les Mots,* Paris, Gallimard, 1964.

3. Pour refuser le Prix Nobel il faut s'appeler Sartre ou être vraiment obligé de le faire pour des raisons politiques, comme Boris Pasternak en 1958. Ce n'est pas ce que fera un autre russes, Alexandre Soljenitsyne, pour les mêmes raisons, en 1970.

4. Roman autobiographique d'un des plus grands jongleurs de mots de la langue française. Georges Perec, *Les Choses,* Paris, Julliard, 1965.

5. Michel Foucault, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.

Mais qu'en est-il du jeu dans tout cela ? L'autre côté des mots, la face B, le revers de la médaille, le côté jardin de ce théâtre de mots ? Puisqu'il n'y a pas de dénotation sans connotation, de formel sans informel, d'école communale sans école buissonnière en quelque sorte. La distraction, le loisir, la bouffée d'air pur et frais, l'échappatoire tout en s'instruisant, bien sûr, en un mot le *ludisme*, le « s'instruire en s'amusant », la pincée de sel, la « parenthèse enchantée », « l'entracte »… Un peu dans l'esprit Moliéresque du *Castigat ridendo mores*[1],en suppléant l'instruction à la correction des mœurs.

Dans la lignée des énigmes et des jeux d'esprit, le jeu de mots, de par sa pertinence, est parfois plus efficace que le plus beau des discours… Le mot d'esprit qui en découle souvent, est une *perle*, une pierre précieuse[2] sur laquelle s'appuie la pensée. Exemples :

Pour parodier le fameux mot de Lamartine : *« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé. »,* l'ancien journaliste au *Canard enchaîné* Jean-Paul Grousset n'a pas trouvé mieux que d'écrire : *« Un seul hêtre vous manque et tout est des peupliers ! »*[3] (Un texte qu'aurait très bien pu chanter Maxime Le Forestier ou Marie Laforêt). A la fin des années 1990, on pouvait lire sur un journal français, un commentaire qualifiant l'ancien *médecin sans*

---

1. Castigat ridendo mores est une expression latine qui signifie généralement « on corrige les coutumes en se moquant d'elles » ou « on corrige les coutumes par le ridicule ». Cette citation est de Jean de Santeul (1630-1697), poète et auteur de nombreuses inscriptions similaires. Celle-ci, rédigée à la demande de Giuseppe Biancolelli (1640-1688) pour le fronton de son théâtre. Le succès qu'elle rencontra fit qu'elle fut par la suite reprise par de nombreux théâtres dont celui de Molière à qui l'on attribue souvent, à tort, cette fameuse citation. In Edouard Fournier, *L'Esprit des autres*, Paris, Flammarion, 1976, p. 145.

2. A l'évocation du mot et pour rester dans l'esprit du grand « comique » que fut Molière, citons ici son illustre œuvre *Les Précieuses ridicules*. Les Précieuses ridicules est une comédie en un acte et en prose de Molière, représentée pour la première fois le 18 novembre 1659 au théâtre du Petit-Bourbon, à Paris, en seconde partie de spectacle. Molière, *Théâtre complet,* Tome I, Classiques Garnier, Paris, Garnier, 1991.

3. Jean-Paul Grousset, *Si t'es gai, ris donc !*, Paris, Julliard, 1963, p. 73.

frontières et l'ex ministre Bernard Kouchner : *« Un tiers-mondiste, deux tiers mondain ! »*[1], attribué souvent au médecin et homme politique français Xavier Emmanuelli (fondateur du SAMU parisien). Autre exemple, trouvé sur Facebook cette fois *: « Si La Peste c'est Camus, La Grippe est-ce Pagnol ? »*

Qu'a-t-on appris de ces trois exemples, qui soit en rapport avec **L'apport** de ces jeux langagiers (et littéraires) aux apprenants du FLE ? La réponse est : 1-Un bon début pour connaitre le grand poète romantique Alphonse de Lamartine et son œuvre et en faire des recherches si besoin est. 2-S'initier au terme littéraire **parodie**. 2-Faire le parallèle entre les homonymes, dans ce cas : *être* et *hêtre* ainsi que des mots qui se rapprochent phonétiquement sans être homophones : dépeuplé/des peupliers. 3-Saisir la subtilité du choix d'un **champ lexical** arboricole ou forestier en personnifiant des arbres, leur attribuant des propriétés humaines : *manquer à quelqu'un.* 4-Se frotter au monde politique : tiers-mondisme / Kouchner / Emmanuelli (Xavier et non Henri) / mondanités… 5-Ici aussi le jeu est très subtil entre les trois tiers et les deux termes mondisme de mondial dans le sens de monde politique et mondain qui a trait aux mondanités ou monde de haute classe. Une ironie sur la dualité de certains politiques entre engagement et embourgeoisement, un peu dans la veine de la *Gauche caviar*[2].

6-Connaitre Albert Camus, le grand écrivain et Prix Nobel français, théoricien de **L'Absurde** en littérature et en philosophie, ainsi que de **L'Engagement** idéologique. Auteur de *L'Etranger* et de *La Peste* dont il est question ici. L'autre auteur est Marcel Pagnol de L'Académie Française. 7-Remarquer la référence, sur

1. L'Orient-Le Jour du 03 juillet 1999.

2. Cette expression est un néologisme politique datant des années 1980, souvent employé par des détracteurs de François Mitterrand, et désignant un courant au sein de la gauche française, généralement au sein ou en marge (sympathisants) du Parti socialiste. Cette phrase voit le jour pour la première fois dans les colonnes du journal *Le Monde* le 23 janvier 1978, à l'époque de Giscard-D'Estaing.

fond du Covid 19 actuel, à la grippe espagnole de 1920 qui a ravagé le monde, quelque part *la Peste* du vingtième siècle. 8-Le jeu de mots subtil sur l'homophonie : *espagnol(e) / est-ce Pagnol ?*

Des pionniers du genre : Victor Hugo, Rabelais, Voltaire, Boileau… aux ténors de l'OuLiPo[1], Queneau et Perec, en passant par le Collège de Pataphysique[2] cher à Boris Vian, des Dadaïstes[3], compagnons de Tzara et de Picabia et des Surréalistes, adeptes de Breton et de Péret. Cet article puise dans toutes ces sources pleines de ressources culturelles, langagières et littéraires afin d'offrir à nos apprenants une *myriade* ou une *kyrielle* (au choix) de jeux langagiers et de jeux et d'énigmes littéraires pour le plus grand plaisir des apprenants du FLE, tous niveaux en général et à ceux du secondaire en particulier. Il faut cependant préciser que, parmi ces références, c'est bien l'OuLiPo qui aura le plus d'influence sur les amateurs et professionnels des jeux de mots réunis. Les « oulipiens » sont les initiateurs des **contraintes formelles** comme structures de base à des œuvres littéraires, transformant ainsi la littérature en littérature potentielle, une **littérature sous contraintes.** Ces contraintes qui vont beaucoup plus loin que celles de la poésie par exemple (strophes, vers, rime, rythme, nombre de syllabes, hémistiche…) sont autant de règles du jeu qui aboutissent

---

1. L'Ouvroir de littérature potentielle, généralement désigné par son acronyme OuLiPo, est un groupe de littérature inventive et innovante qui naît au XXe siècle. Il a pour but de découvrir de nouvelles potentialités du langage et de moderniser l'expression à travers des jeux d'écriture. Paul Fournel et Marcel Bénabou, *Anthologie de l'OuLiPo,* Poésie/Gallimard, Paris, Gallimard, 2009, p. 31.

2. Le Collège de Pataphysique a été fondé le 11 mai 1948. Il constitue une « société de recherches savantes et inutiles » qui promeut la Pataphysique. L'organisation et la promotion de ces recherches nécessitent une administration rigoureuse, qui s'inspire de diverses institutions du passé. Thieri Foulc et Paul Gayot, *Vian et la Pataphysique,* Paris, Le Livre de Poche, 2017, p. 19.

3. Le mouvement dada est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du XXe siècle, qui se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques. Marc Dachy, *Dada et les dadaïsmes*, Paris, Folio/Essais, 1994, p. 7.

parfois à une production de textes étonnants, pleins de subtilité langagière, voire de génie littéraire. Les plus édifiants sont *Cent Mille Milliards de poèmes* (1961) de Raymond Queneau, une combinaison infinie de poèmes possibles. *La Disparition* (1969) de Georges Perec, un roman de plus de 300 pages où la lettre E ne figure nulle part. Et *Si par une nuit d'hiver un voyageur* (1979) d'Italo Calvino, un livre étonnant écrit à la deuxième personne, qui bouscule les structures romanesques en usage et se joue de la narration habituelle.

Ces jeux langagiers et littéraires étant assez nombreux, nous avons donc décidé de nous en tenir, sinon aux plus célèbres, du moins aux plus usités et aux moins difficiles et à même de faire l'unanimité parmi le plus grand nombre d'apprenants, étudiants ou de simples amateurs de bons mots et autres férus de littérature.

Le calembour

Le calembour est un jeu de mots oral fondé sur l'homophonie et la polysémie. C'est un trait de l'esprit, à connotation humoristique, qui, par le sens double d'une phrase, permet une approche ironique sur un sujet donné. Molière le tenait comme : « ramassé parmi les boues des Halles et de la place Maubert. » (À Paris)[1] Victor Hugo, dans *Les Misérables*, le considère plutôt comme : « la fiente de l'esprit qui vole. ». D'autres, le tiennent pour : « l'esprit de ceux qui n'en ont pas »[2]. Plus près de nous, Frédéric Dard dit San Antonio, déclarait : « Le calembour représente l'unique point de jonction entre un imbécile et un génie. »[3] Dénigré ou adulé, le calembour est toujours très prisé comme jeu de mots, il en est même le plus commun et le plus fréquent parmi la gent littéraire et ailleurs. Le Marquis de Bièvre (1747-1789) qui fut en son temps le roi des calembours eut cet échange avec le roi tout court, enfin, le roi de France Louis XV :

– *Marquis, vous qui faites des calembours sur toutes sortes de sujets, faites-en donc un sur moi.*

– *Oh ! Sire ! Votre Majesté n'est pas un sujet !* (les sujets du roi)

---

1. Jean-Paul Grousset, op. cit, p. 112.
2. Ibid., p. 115.
3. Frédéric Dard, *Les Pensées de San Antonio,* Paris, Le Cherche-Midi Editeur, 1983, p. 36.

Apprenant par hasard qu'un de ses amis s'était jeté dans un puits :

– Un ami : *Se jeter dans un puits, mais c'est là se conduire comme un fou !*

– Le Marquis : *Dites plutôt… comme un sot !* (seau)

Au XIXème siècle, on pouvait trouver dans *L'Encyclopédie pittoresque du calembour, recueillie par Joseph Prudhomme*[1], publiée vers 1840 :

M. le président : « Dans quel lieu reste-t-on le plus longtemps les pieds nus ? »

M. Julien : « A l'hospice des Enfants-Trouvés, parce qu'on y met ses bats tard. »

M. le président : « Pourquoi un fils unique trouve-t-il à redire de tout ? »

M. Julien : « Parce qu'il est sans sœur. »

M. le président : « Pourquoi faut-il se tenir en garde contre les vieilles femmes ? »

M. Julien : « Parce qu'il faut se défier des appas rances. »

A l'époque contemporaine, le calembour est toujours d'actualité, dans la publicité notamment : *Shell que j'aime* (stations-service), *Chat alors* (le savon Le Chat), *L'esprit du malt* (Aberlour, une marque d'eau-de-vie). Comme enseigne à la devanture des magasins, restaurants, etc. : *Le Galant Verre* (le surnom du roi Henri IV, était le *Galant vert*), *Le Persil Fleur* (entre fleur de persil et persifleur), un coiffeur à l'enseigne « *Diminu'Tifs* » (tifs est le familier de cheveux), une boutique de toilettage de chiens, rue de Passy (Paris) : *Passy-bêtes*… Vu à Oran, un magasin de draps : *Ya-drap*, un magasin de chaussures : *Show sur*…

---

1. *Joseph Prudhomme* alias *Monsieur Prudhomme,* est un personnage caricatural du bourgeois français du XIXe siècle, créé par Henry Monnier, caricaturiste, illustrateur, dramaturge et acteur français (1799-1877).

Le journal satirique le *Canard enchaîné*[1] n'est pas en reste, en voici quelques titres :

– *Les américains ont du philippin sur la planche* (24 février 1986) –du pain sur la planche–

– *Avec Barre*[2]*, Chirac joue au Jacques pote* (17 février 1988) –le jackpot–

– *Golfe : le show et l'effroi* (29 août 1990) –le chaud et le froid–

– *Sondage après sondage : le PS*[3] *rongé par les Verts*[4](3 février 1993) –rongé par les vers–

– *Au sommet de sa popularité – Balladur ne se sent plus hisser* (31 août 1994) –ne se sentir plus pisser–

– *Télé – La France a la fièvre lofteuse. Faut-il abattre tout le troupeau ?* (2 mai 2001) –la fièvre aphteuse–

– *Canicule – Raffarin tient la solution : « Je vais créer un bureau d'étuve »* (8 août 2003) –un bureau d'études–.

Il existe trois techniques pour créer des calembours dignes de ce nom :

Premièrement, on peut remplacer un mot par son homophone, exemple :

Le loup a perdu ses repères (repaires)

---

1. Le Canard enchaîné est un hebdomadaire de presse satirique et d'enquête en France paraissant le mercredi. Fondé le 10 septembre 1915 par Jeanne et Maurice Maréchal, aidés par Henri-Paul Deyvaux-Gassier.

2. Raymond Barre, né le 12 avril 1924 à Saint-Denis et mort le 25 août 2007 à Paris, est un économiste et homme d'État français. Professeur d'université, il est vice-président de la Commission européenne, chargé de l'Économie et des Finances, de 1967 à 1973.

3. Le Parti socialiste est un parti politique français historiquement classé à gauche sur l'échiquier politique et parfois, depuis les années 2010, au centre gauche.

4. Les Verts sont un parti politique écologiste français ayant existé entre 1984 et 2010. Le parti est associé à la gauche parlementaire. Il disparaît pour donner naissance à Europe Écologie Les Verts.